

Jura: «solution partielle» contre la pénurie de pédiatres

Pour pallier les futurs départs à la retraite de médecins-pédiatres, le service de pédiatrie de l'Hôpital du Jura va étendre son activité ambulatoire sous forme d'une permanence, dès le mois d'août, à Delémont.



© Hôpital du Jura

Le départ à la retraite de plusieurs pédiatres installés dans le canton du Jura, dans les trois années à venir, inquiète les médecins, mais aussi les parents, qui s'appliquent dès à présent à trouver une alternative de prise en charge pour leurs enfants. Pour faire face à cette situation préoccupante, l'Hôpital du Jura (H-JU) et le service de pédiatrie cherchent activement des solutions pour pallier, au moins en partie, ce manque de praticien·nes.

Bien que cette situation sorte du cadre strict de la mission hospitalière, le service de pédiatrie de l'Hôpital du Jura entend apporter un soutien à la population en étendant son activité ambulatoire sous forme d'une permanence de pédiatrie. Ainsi, dès le mois d'août, des pédiatres de l'hôpital offriront une permanence dans les locaux du nouveau cabinet de médecine générale « MEDIQO plus », à Delémont. Ces consultations sur rendez-vous permettront de compenser, au moins partiellement, la diminution de l'offre des cabinets privés. En fonction du succès de cette formule, l'H-JU pourrait développer les prestations de cette antenne pédiatrique en ville, notamment par l'adjonction de cabinets privés.

Face à l'augmentation substantielle de l'activité ambulatoire pédiatrique ces dernières années, le service de pédiatrie a déjà dû agrandir son service d'urgences et a travaillé au renouvellement de ses équipes pour contribuer à favoriser la relève.

Si la mission hospitalière ne donne pas pour tâche à l'H-JU de pallier les pénuries de médecine de premier recours, il vient malgré tout au secours des cabinets privés déjà surchargés pour favoriser la création de structures dans une volonté d'étoffer l'offre à disposition de la population jurassienne. MEDIQO à Saignelégier et « MEDIQO plus » à Delémont permettent d'apporter des signaux positifs et de combler, même modestement, le manque de médecins généralistes et de pédiatres.

(Source : communiqué de presse)